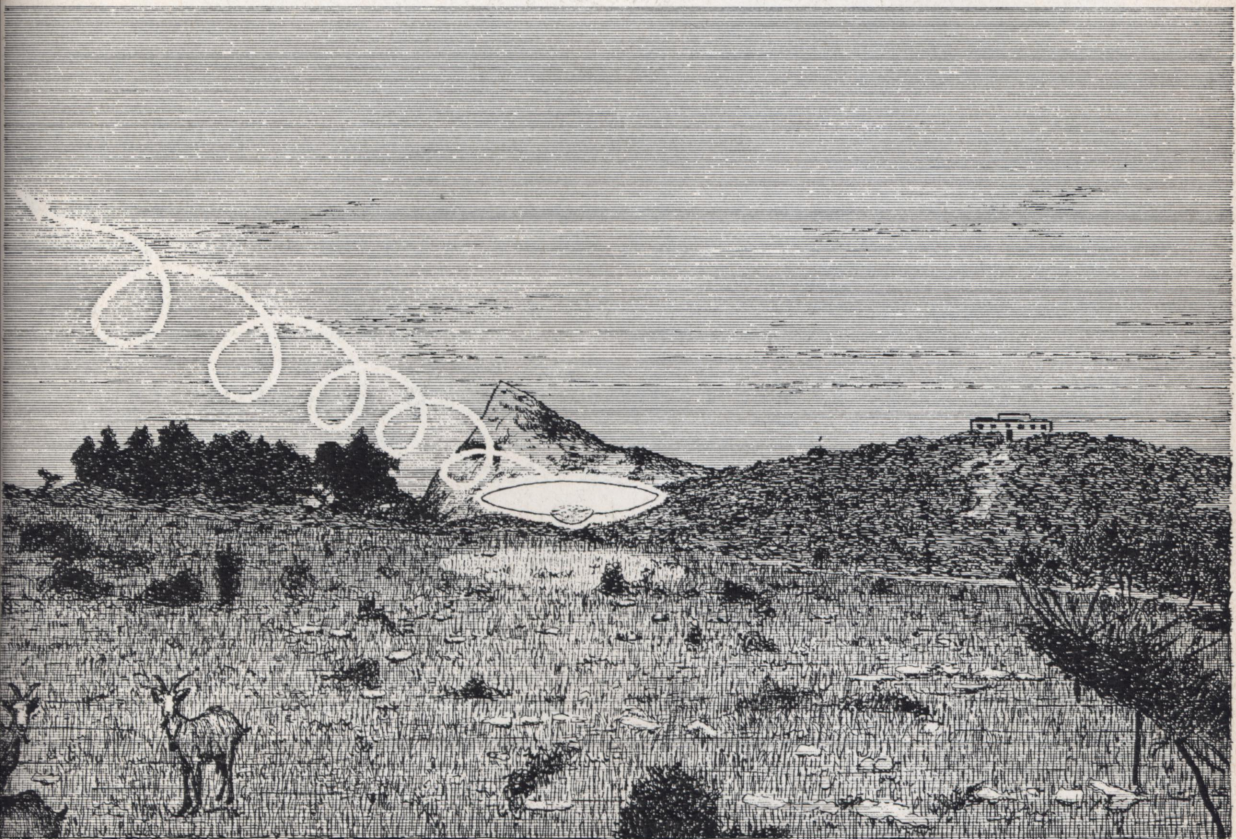


# LUMIÈRES DANS LA NUIT

MYSTÉRIEUX OBJETS CÉLESTES  
CONTACT LECTEURS

---



Dans l'Hérault : un atterrissage le 9 février 1969 (page 8)

EN PREMIÈRE PARUTION MONDIALE :  
**UN SIÈCLE D'ATERRISSAGES** par J. VALLÉE  
LA TRIBUNE DES JEUNES  
DE L'INSOLITE

**LES INFORMATIONS DE NOS LECTEURS**

etc...



## LUMIÈRES DANS LA NUIT - Fondateur : R. VEILLITH

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux.

### ERRATUM

Page 6 « Contact 99 bis » « Ardèche », un lapsus : il n'y a pas de satellite E-O, au lieu de O-E; ce qui change les conclusions de cette observation.

Sur les dessins page 14 dates inexactes  
Lire en haut à gauche 22 et 23-8-66  
à droite 10-4-60  
en bas 4-2-55

TOUTE REPRODUCTION D'ARTICLES (MEME PARTIELLE) DE DESSINS, DE PHOTOGRAPHIES, DOIT NECESSAIREMENT ETRE ACCOMPAGNÉE DU NOM DE LA REVUE, ET DE SON ADRESSE.

Abonnement annuel supplémentaire concernant les numéros de M.O.C. CONTACT LECTEURS, ordinaire 10 F, de soutien 12 F.

Etranger : majoration de 2 F. sur les prix ci-dessus par mandats internationaux ou autres moyens. VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE à M. R. VEILLITH, « Les Pins », 43-Le Chambon-sur-Lignon. - C.C.P. 27-24-26 LYON.

Pour les autres conditions, voir LUMIERES DANS LA NUIT normal.

## UN SIECLE D'ATTERRISSAGES (suite de L.D.L.N. N° 100)

Catalogue général d'observation de M. O. C. de 1868 à 1968  
par Jacques VALLEE

### 55) 10 Juin 1947 23:00. Douglas (Arizona) :

Mme Coral Lorenzen a vu une lumière s'élevant du sol en territoire mexicain. Cette lumière prit une forme nettement sphérique et disparut en moins de 10 seconde parmi les étoiles (Lor. 1,4).

O

### 56) 21 Juin 1947. Ile Maury, près de Tacoma (Washington) :

M. Harold A. Dahl et d'autres personnes prétendent avoir vu six objets en forme de pneu, de 30 mètres de diamètre, métalliques avec des ouvertures sombres, au-dessus de Puget Sound. L'un d'eux explosa, faisant pleuvoir du métal sur les témoins. Officiellement considéré comme une mystification (Ruppelt).

●

### 57) 21 Juin 1947 11:50. Spokane (Washington) :

Huit objets de la forme d'un disque et de la taille d'une maison ont été vus volant à 1.000 km heure. Une femme a déclaré qu'un des objets est tombé avec un mouvement de feuille morte et a atterri devant dix témoins sur la rive de la rivière St Joe dans l'Idaho (Atic).

●

### 58) 27 Juin 1947 10:30. Bisbee (Arizona) :

M. John A. Petsche, ouvrier électricien, et un autre témoin ont vu séparément un objet de la forme d'un disque qui semblait atterrir près de Tintown (Lor. 1,6).

### SOMMAIRE

Page 2 à 5	- UN SIECLE D'ATTERRISSAGES.
Page 6 à 7	- LA TRIBUNE DES JEUNES.
Page 7	- CAMPAGNE NATIONALE D'OBSERVATION DE L'INSOLITE.
Page 8 à 9	- ATTERRISSAGE DANS L'HERAULT.
Page 10	- COURS DE PHOTOGRAPHIE.
Page 10 à 11	- SOUVENIRS ET COINCIDENCES.
Page 11 à 16	- NOS INFORMATIONS.

### ATTENTION

Nous répétons : Tous les abonnements de Contact se sont terminés avec le n° 97 bis. La nouvelle série repart du n° 98 bis au n° 102 bis inclus.

O

### 59) 30 Juin 1947 09:10. Grand Canyon, près de William Fields (Arizona) :

Un lieutenant de la Marine volait vers le sud quand il vit deux objet de forme circulaire plongeant à une vitesse « inconcevable ». Ils étaient gris, avaient environ 3 mètres de diamètre et parurent atterrir à 40 km au sud de Grand Canyon. (Atic).

●

### 60) 8 Juillet 1947 12:00. Aérodrome de Muroc (Californie) :

Un commandant de l'Aviation a observé un objet métallique réfléchissant la lumière du soleil, qui oscillait; il descendit au niveau du sol et s'éleva de nouveau. Simultanément, il fut aussi observé par un capitaine à Rodgers Dry Lake (Atic).

● I

### 61) 23 Juillet 1947. Bauru près Pitanga (Brésil) :

Un groupe d'ouvriers arpenteurs s'enfuirent quand ils entendirent un bruit de sifflement et virent un disque atterrir à 50 mètres de là. Mr. Jose C. Higgins vit deux formes à travers une fenêtre. Plus tard trois êtres en vêtements brillants et translucides avec des têtes chauves et disproportionnées, d'énormes yeux ronds sans cil ni sourcil, et une boîte métallique sur le dos sortirent du vaisseau. Ils mesuraient plus de deux mètres. Ils dessinèrent le système solaire et désignèrent Uranus comme pour suggérer que c'était leur point d'origine (FSR 61, 6).

O

### 62) 13 Août 1947 13:00. Twin Falls, Smoke River Canyon (Colorado) :

Deux jeunes garçons et leur père ont vu un objet bleu-ciel à 100 m d'eux et à 25 m d'altitude. Les cimes des arbres au-dessous de lui tournaient follement mais l'objet lui-même ne tournait pas. Il produisait un son ressemblant à un bruissement. Forme : assiette renversée, 7 m de diamètre et 3,5 m d'épaisseur. Il y avait une flamme rouge d'un côté du sommet (Atic).

● I

### 63) 14 Août 1947 09:00. Raveo, Carnia (Italie) :

M. R. L. Johannis a vu un disque sur le sol et deux nains de moins d'un mètre, portant des combinaisons bleu-foncé avec des cols et des ceinturons rouges. Ils avaient des têtes disproportionnées, des figures verdâtres, d'énormes yeux sombres et saillants sans cil ni sourcil, montrant un muscle en anneau. Ils portaient des sortes de casques de protection. Le centre de leur ceinture projeta une « vapeur » et le témoin suffoqua, en sentant une forte décharge électrique. Les créatures avaient des mains verdâtres avec huit doigts semblables à des serres (Huma-noïds 2).

● I

### 64) 1948. Swastika (Ontario, Canada) :

M. Galbraith a vu par deux fois un objet atterrir. La première fois, il vit un vaisseau de la forme d'un disque ainsi qu'une forme humaine. La seconde fois il vit un appareil de la forme d'un cigare et trois formes humaines (Quincy).

O

### 65) 29 Juillet 1948. Indianapolis (Indiana) :

Un objet survole rapidement une route à dix mètres d'altitude (Atic).

●

### 66) 11 Août 1948 12:00. Hame (Minnesota) :

Deux garçons jouaient dehors quand un objet rond et gris terne de 70 cm de diamètre et 30 cm d'épaisseur atterrit près d'eux comme un ballon, avec un bruit métallique. Il fila, monta, se balançait, manœuvra pour éviter des lignes téléphoniques et des arbres et s'envola vers le nord-est. Un agent du F.B.I. venu de Saint Paul trouva une zone de 70 cm de diamètre où le sol présentait des signes d'extrême pression. (Atic).

O

### 67) 29 Août 1948 05:03. Maplewood (Ohio) :

Un fermier a observé une sphère argentée de grande dimension. Celle-ci, après s'être envolée d'un espace boisé, survola sa ferme en laissant tomber une substance de couleur argentée qui se désintégra avant d'atteindre le sol. (Atic).

● I

### 68) Février 1949 16:30. Pucusana (Pérou) :

M. C. A. V., employé d'une compagnie pétrolière, 30 ans, roulait vers Lima, lorsqu'il aperçut, sur une hau-

teur, un disque brillant. Il s'avança à pied dans sa direction pendant dix minutes. Arrivé à vingt mètres de l'objet, trois personnages en sortirent. Ils ressemblaient à des momies, avaient les jambes accolées, et un seul « pied » de grande dimension. Ils paraissaient glisser sur le sol et étaient couverts d'une étrange peau pelucheuse. Ils demandèrent au témoin où ils se trouvaient et eurent une longue discussion avec lui, puis l'emmenèrent faire un voyage à bord de leur appareil. (Lor. III. 122).

● I

### 69) 17 Février 1949 nuit. France (lieu exact inconnu) :

M. Alain Bérard vit un grand objet brillant, d'une intensité semblable à la lumière d'un éclair vert, posé à terre non loin de sa ferme. Puis l'objet devint sombre. Comme il s'en approchait, le témoin vit trois personnages avec des jambes courtes et épaisses, et apparemment sans tête; effrayé, il tira sur eux trois fois. Un moment après l'objet décolla verticalement. (Oltre il Cielo, Vol. I).

● I

### 70) 19 Août 1949. Vallée de la Mort (Californie) :

Deux prospecteurs ont dit avoir observé un objet en forme de disque qui se posa à terre. Deux nains qui en étaient sortis furent perdus dans les dunes de sable où ils les poursuivirent et l'objet disparut (Huma-noïds 52).

●

### 71) Fin 1949. Tulsa (Oklahoma) :

Don Bushnell, directeur administratif de Southwestern Porcelain Steel Corp., a vu un objet se poser devant sa voiture tandis que sa radio s'arrêtait brusquement. Il bloqua les freins, mais l'objet s'évanouit. (Keyhoe S).

●

### 72) 29 Janvier 1950. South Table Mountain (Colorado) :

M. Quintana de Denver a vu un objet ovoïde de couleur vert-argenté, volant à une altitude d'environ 15 m au-dessus d'une déclivité. Il se posa doucement au fond d'un petit ravin. Puis il démarra et pris de l'altitude à très grande vitesse. Son diamètre était d'environ 20 m. Il avait une partie médiane qui tournait sur elle-même. Une lumière verdâtre brillait à son sommet et le témoin sentit un souffle d'air et une odeur âcre. (FS. Juillet 1959).

● I

### 73) 18 Mars 1950 18:30. Lago Argentino (Argentine) :

Un fermier, M. Wilfredo H. Arevalo, a vu deux objets, dont l'un se posa à terre. Il s'avança à pied à moins de 150 m de l'appareil qui paraissait en aluminium et répandait une vapeur bleu-verdâtre en même temps qu'une intense odeur de benzine brûlée. Au sommet une grande plateforme tournait au-dessus d'une cabine transparente dans laquelle on pouvait voir quatre hommes de grande taille, habillés de vêtements ayant l'apparence de la cellophane et manœuvrant divers instruments. Ils l'aperçurent, braquèrent une lumière



dans sa direction, tandis qu'une lueur bleue illuminait l'appareil. La vapeur augmenta et des flammes (alternativement rougeâtres et verdâtres) jaillirent de la base pendant que l'objet s'élevait en émettant un faible bourdonnement. Les deux appareils prirent ensemble la direction du Chili en laissant derrière eux une traînée bleuâtre. (Humanoïds 32).

**74) Avril 1950. Juneau (Alaska) :**

M. Mikel Konrad a filmé huit disques qu'il a vu atterrir et décoller à 60 km au nord de cette ville (Quincy).

O

**75) 8 Avril 1950 02:00. Kokomo (Indiana) :**

Un ouvrier métallurgiste, réveillé par son chien, observa un objet distant de 60 m et à basse altitude. C'était un disque métallique gris, de 5 m de diamètre, en forme de toupie avec une sorte de tourelle. Il oscillait en tournant lentement sur lui-même et portait trois hublots éclairés d'une lumière blanche-bleutée. Il voltigea ainsi pendant environ deux minutes, puis partit vers le nord à très grande vitesse. (Atic).

**76) 8 Avril 1950 - l'après-midi. River Road, près d'Amarillo (Texas).**

David et Charles Lightfoot, 12 et 9 ans, virent un disque atterrir derrière une colline et allèrent le toucher. Il avait la dimension d'un pneumatique de voiture, environ 30 cm de haut, avec un dessus arrondi qui tournait et un pivot entre la base et le sommet. Il décolla à très grande vitesse. Par la suite, le visage et les bras des enfants devinrent rouges. (P 200).

O

**77) 20 Avril 1950, la nuit. Lufkin (Texas) :**

M. Jack Robertson roulait en voiture environ 13 km à l'ouest de Lufkin quand il vit un objet rond d'environ 3 mètres de diamètre, planant environ 7 mètres au-dessus de lui avec une lueur rouge sombre. L'engin s'éleva dans un « rugissement », alors que des lueurs vives s'échappaient d'une rainure sous l'appareil. Quelques minutes plus tard, le témoin ressentit une sensation de brûlures sur son visage (F. S. Juillet 59).

● I

**78) 24 Avril 1950 22:00. Abbiate Guazzone (province de Varese - Italie) :**

M. Bruno Facchini entendit un bruit et vit des lueurs vives provenant d'un objet sombre suspendu en l'air. Près de l'objet, un homme habillé de vêtements moulants, et portant un casque, semblait effectuer des réparations. On voyait trois autres hommes à proximité. Leur travail terminé, une trappe, à travers laquelle une lumière avait brillé, fut fermée, et la chose décolla. Le témoin eu le temps de noter de nombreux détails sur la machine et ses occupants (F.S.R. 63, 2).

O

**79) 7 Mai 1950 18:45. Ely (Nevada) :**

Un couple et leur petit-fils revenaient d'un pique-nique quand, à environ 14 km au sud de cette ville, ils

virent un objet blanc argenté au niveau du sommet des arbres. Il plana pendant 10 minutes, puis oscilla comme s'il essayait de s'élever et soudain bondit hors de la vue des témoins à très grande vitesse (Atic).

● I

**80) 2 Juillet 1950. Steep Rock Lake (Ontario, Canada) :**

Dans une histoire étrangement semblable à celle de M. Kiehl (août 1914) un homme et sa femme ont vu une double soucoupe, avec des hublots et une antenne rotative, qui vint se poser à la surface du lac. Dix silhouettes hautes de 1 m 20, habillées de vêtements brillants, émergèrent et marchèrent sur une sorte de pont comme des robots « changeant de direction sans tourner leur corps ». On ne pouvait pas distinguer leurs visages. L'un d'eux portait une casquette rouge, avait les bras et les jambes plus sombres et « semblait être leur chef ». Ils immergèrent un tuyau dans le lac, puis ils décollèrent.

Plus tard, des pêcheurs racontèrent avoir vu se former une mousse verte sur le lac (Wilkins U).

●

**81) 20 Juillet 1950. Porto Novo (Brésil) :**

M. Campello et d'autres témoins en voiture ont vu deux énormes objets argentés sur le côté de la route, un sur un coteau, l'autre sur un terrain plat à environ 50 mètres du premier. Les témoins approchèrent à 600 mètres des deux objets qui s'éloignèrent à une vitesse incroyable, causant un fort déplacement d'air qui secoua leur voiture (SBEDV 30).

● I

**82) 19 Juin 1951 12:00. Sonderborg (Danemark) :**

M. Joseph Matiszenski, mécanicien, entendit un sifflement et vit un objet atterrir dans un pré. L'approchant à 50 mètres, il se trouva paralysé et observa que les oiseaux s'étaient arrêtés de chanter et que les vaches semblaient, comme lui, incapables de bouger. De l'objet émergèrent quatre hommes de belle prestance, qui avaient la peau brune et portaient des habits d'un noir brillant et des casques transparents. Huit objets aussi émergèrent de l'appareil et planèrent au-dessus de lui. D'autres êtres à l'intérieur de l'engin et sur une sorte de pont semblaient effectuer des réparations. Puis les objets s'élevèrent à environ 100 mètres d'altitude et furent rapidement hors de vue. Alors seulement la paralysie du témoin disparut (Nachrichten, Mai 1959).

● I

**83) Septembre 1951. Australie Centrale :**

Un groupe d'aborigènes Unmatjera a observé un objet circulaire et brillant qui atterrit à côté d'un engin semblable, d'environ 12 mètres de diamètre. Quelques minutes plus tard, un nain vêtu d'un costume brillant et ayant « une tête ronde et brillante » sortit d'un des objets et entra dans l'autre : les deux objets décollèrent en bourdonnant (Edwards 93).

O

**84) 26 Octobre 1951 04:00. Australie :**

Le machiniste d'un train transcontinental, sur la ligne Est-Ouest, vit un objet qui illuminait la campagne environnante, comme la pleine lune. Il volait très vite, s'approcha du train, sembla sur le point de se poser dans le désert, puis il s'envola et disparut (Wilkins A 249).

O

**85) 2 Novembre 1951 23:00. Mojave (Californie) :**

Deux observateurs forestiers se trouvaient dans un canyon à 50 km au nord de Mojave quand ils virent un objet volant en forme de disque, au Sud-Est, d'environ 10 mètres de diamètre, 3 mètres d'épaisseur, de couleur bleu-vert, très net, entouré d'une lueur de la même couleur. Arrêtant leur jeep, ils firent des signaux à l'objet qui s'approcha à quelques mètres d'eux, s'envola, sembla vouloir jouer avec eux. Enfin il disparut « comme dans un tour de magicien » (Atic).

●

**86) Décembre 1951 03:00. Peru (dans le Nebraska) :**

Un homme en provenance de Lincoln roulait vers l'Indiana, quand il vit une lumière bleue dans le ciel au N.-O., qui s'évanouit en direction du S.-E. Le témoin manqua une bifurcation, dut retourner vers Auburn, et en atteignant un point situé au N.-O. de la ville de Peru il vit une lueur orange dans le ciel.

En s'approchant il observa qu'elle émanait d'un objet posé sur le sol, et ayant la forme d'un chaudron à environ 12 m de la route. Il s'arrêta pour examiner l'objet, qui mesurait environ 10 m de diamètre, et avait l'apparence de la fonte. A 30 cm du sommet il y avait une rangée d'ouvertures de 25 cm de diamètre desquelles sortait la lumière orange. De l'autre côté il y avait une lueur bleue, comme une flamme. Pas de bruit, pas de signe de vie ou d'activité, pas d'antenne ni de protubérance. Le témoin poursuivit sa route (Atic).

● I

**87) Décembre 1951. Red Springs (N. Caroline) :**

M. Sam Coley et ses deux enfants ont vu un objet avec un occupant qui ressemblait à un être humain (Humanoïds 52).

O

**88) Janvier 52 22:30. Weston (Wyoming) :**

Un rancher de 38 ans vit une étoile filante s'arrêter brusquement dans l'air entre lui et la montagne. Il observa qu'elle tournait dans le sens des aiguilles d'une montre, elle avait une ouverture rouge qui faisait périodiquement face à l'observateur. Elle descendit en direction de la rivière « Little Powder » et remonta. Le témoin tourna sa voiture pour envoyer des signaux lumineux auxquels l'objet sembla répondre en arrêtant son ouverture rouge face à l'endroit où se trouvait le témoin. Le tournoiement reprit, l'objet monta et descendit. Un engin identique arriva, et ils s'éloignèrent tous deux dans la vallée, hors de vue (Atic).

O

**89) Début 1952 22:42. Goose Bay (Labrador) :**

Un objet sphérique flamboyant fit un virage à angle droit alors qu'il était observé par l'équipage d'un

C-54 volant de Westover à Goose Bay. Il fut aussi vu du sol par la tour de contrôle et par deux hommes qui plongèrent à terre quand l'objet les survola de très près. Il s'éloigna à 22 h 47 (Quincy).

● I

**90) Été 1952 03:00. Itenhaem (Brésil) :**

Une femme fut réveillée par un coup de tonnerre et une violente lueur bleuâtre. En sortant elle vit un grand nombre de machines en forme de disque qui planaient et ressemblaient à des assiettes à soupe retournées, 200 m plus loin, à une altitude d'environ 1 m, elle les observa durant 30 minutes, vit deux silhouettes qui se tenaient sur l'un des engins et regardant vers le ciel. Ils rentrèrent à l'intérieur et peu de temps après « la flotte » décolla, un objet après l'autre (FSR 68, 1).

O

**91) Été 1952. Martin County (Texas) :**

Mme Rogers vit un objet descendre lentement, traversant un pâturage à 7 m d'altitude. Elle arrêta sa voiture et observa l'objet qui se déplaçait lourdement en l'air, et avait la forme d'une tortue et on pouvait y voir trois protubérances ressemblant à des avirons, qui remuaient lentement. Les dimensions approximatives de l'objet étaient de 5 m sur 4 et d'un mètre d'épaisseur. Il était d'un gris vert et émettait une flamme bleue, mais ne laissait voir aucune autre lumière (Barker 78).

O

**92) 15 Juin 1952. Magneville (Meuse, France) :**

Des hommes au travail dans la forêt ont vu descendre de grands objets circulaires ressemblant à des parachutes. Il y eut une demi-douzaine de témoins (France-Soir, 18 juin 52).

● I

**93) 11 Juillet 1952. Hanelbach (Allemagne) :**

M. Oscar Linke, ancien major de la Wehrmacht, et sa fille Gabrielle, 11 ans, étaient descendus de leur motocyclette à cause d'un pneu dégonflé. Dans le bois la fillette remarqua deux hommes en costume argenté qui examinaient le sol d'une clairière près d'un objet rose en forme de disque de 3 m de diamètre, sur lequel on pouvait voir une double rangée d'ouvertures à la périphérie et une tourelle noire sur le dessus. Un des hommes portait un boîtier qui lançait des éclairs. Ils rentrèrent, le disque vibra, monta le long d'un cylindre en forme de tour, puis tourna plus rapidement et disparut en s'élevant (Guieu 52).

●

**94) 20 Juillet 1952 00:30. Dai-el-Aougri (Maroc) :**  
(date approximative).

M. R. Petijean a vu un objet lumineux, de 20 m de diamètre, sur le sol; il lançait des éclairs bleuâtres et décollant il laissa une odeur de soufre brûlé (Quincy).

La suite de ce catalogue dans « Lumières dans la Nuit » n° 101.

**N.D.L.R. :** Tous nos vifs remerciements à ceux qui ont participé à la traduction du texte ci-dessus : MM. Claudel, Ferraris, Gaël De Nanteuil, Papi.



## DES ULTRA-SONS AUX O.V.N.I.S.

par G. ROQUEFERE

### EFFETS PHYSICO-CHIMIQUES DES ULTRA-SONS POUVANT AVOIR UNE RELATION AVEC LES PHENOMENES DE MARLIENS DE MAI 1967

#### Décomposition des grosses molécules

En 1933, les chimistes hongrois A. Szent-Gyorgy et A. Szalay ont constaté que sous l'action des ultrasons l'amidon était décomposé pour donner naissance à des dextrans (Erythro-dextrine et achroodextrine). Il s'agit de molécules très grosses qui se trouvent divisées en molécules plus petites.

Il est possible qu'à une puissance ultrasonore très élevée on agisse de même sur des petites molécules.

#### Variation de pression statique dans les liquides - Phénomène de Cavitation

Très importants pour Marliens car les phénomènes produits dans cette expérience sont les mêmes que ceux de Marliens. La seule différence réside dans le fait que l'expérience a été réalisée dans des matières fluides : eau, huile, mercure; cela n'est qu'une question de fréquence et d'intensité pour que les phénomènes suivants se produisent dans les solides.

Soit un bain d'huile soumis à une émission ultrasonore sous 50.000 V et 300.000 p/s, et un disque de 8 cm de diamètre flottant à sa surface. La pression de radiation est suffisante pour maintenir ce disque en équilibre avec une charge supplémentaire de 150 grammes.

En l'absence de ce disque (Marliens) le liquide est soulevé au centre de 7 cm et des projections de gouttes d'huile ont lieu à une hauteur de 40 cm (mottes de terre).

On constate également une augmentation de la température dans le liquide.

En augmentant l'intensité, la surface du liquide se met à frémir avec projection de liquide (bouleversement de la surface du sol avec projection de mottes de terre).

Alors des bulles se forment dans le liquide, non pas par la chaleur mais sous l'action des vibrations. Il y a phénomène de Cavitation (Canaux sous-terrains).

#### EXPLICATION POSSIBLE DES TRACES DE MARLIENS

Considérons comme source d'émission l'empreinte centrale (demi-meule de diamètre 1 mètre et largeur 10 cm) ainsi que les six empreintes bicylindriques.

Il peut s'agir soit de la partie de l'engin directement en contact avec le sol et pénétrant à une profondeur de 5 à 60 cm, soit de jets de Phonons très intenses et à des hyperfréquences agissant comme une source solide.

Etant donnée la puissance de l'émission, la pression de radiation est telle que le sol est fortement comprimé autour des sources d'émission et cela produit l'aspect extrêmement lisse des empreintes.

Le sol va se comporter comme l'huile ou le mercure de l'expérience précédente; à savoir :

— **Bouleversement de la surface du sol** (frémissement des liquides dans l'expérience).

— **Phénomènes de cavitation** (formation de bulles) d'où création des canaux sous-terrains soumis également à une pression de radiation intense (lisses). L'oxygène remonte vers la surface comme il remonte à la surface du liquide de l'expérience. Le sol se déshydrate subitement et toujours sous l'action de la pression de radiation durcit à l'extrême, semble absolument vitrifié (Valensole, juillet 1965).

#### — Projection de matière.

Sous l'effet de la cavitation des projections de mottes de terre ont lieu à plusieurs mètres de là (goutelettes d'huile de l'exemple cité).

A ce moment peuvent intervenir les effets produits dans l'expérience de décomposition des grosses molécules en molécules plus petites (dépolymérisation d'un polymère élevé); ces effets expliquant la présence de cette poudre (Silice ou Alumine).

En effet, sous l'action des vibrations, certaines molécules se sont disloquées et divisées, provoquant la séparation de certains éléments contenus dans le sol.

Il y a eu action de vibrations à hautes fréquences et très intenses et non fusion, ce qui expliquerait pourquoi il n'y avait aucune trace de brûlure et l'augmentation de température due aux hypersons a suffi pour provoquer le jaunissement des végétaux à la surface du sol.

De plus, pour produire une telle source ultrasonore, l'engin devait posséder un générateur de champ magnétique alternatif intense. Une certaine électricité statique dans le sol et en particulier dans la poudre expliquerait les picotements ressentis par les enquêteurs lors des prélèvements de sol.

Mais d'autres effets des ultrasons pourraient expliquer divers phénomènes dus aux OVNI.

— **Coagulation des aérosols** (filets blancs tombant vers le sol après passage d'OVNI).

Le passage des ultrasons provoque dans les gaz une agitation supplémentaire des particules plus lourdes ou en suspension, et il augmente les chances qu'ont ces particules de se rencontrer, de s'agglutiner. Lorsque plusieurs particules se sont réunies, l'ensemble est trop pesant et il tombe ou se dépose. Dès que l'émission cesse, ces particules se dispersent.

D'autre part, les ultrasons sont susceptibles d'accélérer certaines réactions, de faire cesser des états d'équilibre instables tels que : sursaturation, surfusion...

### EFFETS BIOLOGIQUES DES ULTRASONS

#### — Organismes monocellulaires, bactéries

Destruction rapide, pulvérisation instantanée à de hautes fréquences (fréquence 1 million : paramécies de 15/100 de mm de long pulvérisées en 1/30 de sec.).

#### — Petits crustacés

La daphnie, crustacé d'eau douce (0,5 à 1 mm) placée dans un rayonnement d'ultrasons subit successivement l'arrêt des pattes, des branchies, des globes oculaires et finalement du cœur.

#### — Organismes humains

Une destruction des globules rouges du sang intervient lors d'une action ultrasonore et dans une solution convenable.

Ces expériences pourraient expliquer les cas de paralysie momentanée, de troubles cérébraux de certains témoins proches d'un OVNI (ou sous l'action de certains rayons lumineux envoyés par les occupants de ces engins).

## CAMPAGNE NATIONALE D'OBSERVATION

(Juillet-Août-Septembre)

Près de 500 inscrits cette année, et en plus un réseau téléphonique et un réseau de radio-amateur.

Comme l'année dernière, l'effort principal se portera sur le samedi de 21 heures à 2 heures du matin, et ceux qui le peuvent de 2 heures à 7 heures.

C'est vrai aussi pour les réseaux téléphoniques et de radio-amateur qui ont le plus grand intérêt à se mobiliser aux mêmes jours et aux mêmes heures que tous les autres observateurs.

N'oubliez pas bien entendu votre appareil photo en position de fonctionnement, sur pied ou à main, chargé, réglé à l'ouverture, à la vitesse conforme pour la sensibilité de la pellicule, et bien entendu réglé sur l'infini pour n'avoir qu'à viser et appuyer sur le déclenchement.

En alerte donc dès à présent.

Comme l'année dernière, adresser le résultat de vos observations à : Lagarde Fernand, 9, rue Camille-Desmoulins, Tarbes (65), qui en fera le compte-rendu. Si vous désirez une réponse ou un accusé de réception, joignez un timbre pour la réponse.

En espérant des nuits plus sereines qu'en 1968 peut-être arriverons-nous à traquer ces « Mouches de

En conclusion, il est probable que des études dans le domaine des ultrasons et également des champs magnétiques alternatifs hautes fréquences, feraient avancer à grands pas les recherches sur les « Objets Volants Non Identifiés ».

G. ROQUEFERE.

#### Bibliographie consultée

Les ULTRASONS de Pierre Biquard (Que sais-je ?).

**N.D.L.R.** — Nous remercions M. Roquefere pour son exposé concernant notamment une relation entre les phénomènes de Marliens et les effets dus aux ultrasons et dont chacun pourra juger de la possibilité. Par ailleurs, M. Roquefere nous a fait part des transformations qu'il a opérées sur un instrument réfracteur de 60 mm afin d'adapter celui-ci à l'enregistrement des trajectoires d'OVNIS et au relevé d'angles. Sans être trop optimiste sur les occasions d'exploitation de ce système, nous restons toujours très intéressés par les réalisations qui viseraient à obtenir plus d'éléments, d'exactitude et de précision, pour les différents rapports d'observation.

feu » célestes que nous ont présenté sur les écrans de télévision les cosmonautes d'Apollo 8, et dont pudiquement on ne nous parle plus. 1970 verra peut-être arriver la minute de vérité, grâce à vous.

Nous rappelons une fois encore que les abonnements de Contact se sont terminés avec le n° 97 bis de janvier 1969.

La nouvelle série repart avec le n° 98 bis de mars 1969.

Il n'est pas inutile de préciser que depuis janvier 1968 à avril 1969 LDLN et LDLN Contact vous ont offert près de 200 croquis, cartes, tableaux ou photos, illustrant vos observations et vos recherches.

Ils constituent une documentation inégalée de présentation soignée qu'il sera impossible dans peu de temps de pouvoir se procurer. Ils peuvent se relier dans des classeurs à dos ressort qui ne les abîment pas et que vous trouverez chez les fournisseurs spécialisés. Plus qu'une documentation ils sont déjà devenus objets de collection. Profitez des offres exceptionnelles qui vous sont faites (LDLN n° 99) pour compléter une documentation qui va devenir introuvable.

## DE L'INSOLITE

L'effet de cette perturbation bizarre et inattendue était saisissant et je l'ai notée aussitôt. Ces voix, je les reconnaîtrai, elles sont restées imprimées dans mon souvenir tant elles étaient hors de l'ordinaire.

Communication personnelle de Mme Porta. Mme Porta est orfèvre en la matière, ayant fait sa carrière aux P. et T.

#### Le « PARISIEN » du 5 mars 1969 :

##### — de mystérieuses émissions radio —

Ici intervint un incident inexplicable. On a révélé que le sommeil des trois astronautes d'Apollo 9 avait été troublé à quatre reprises, dans la nuit, par de mystérieuses émissions de radio, qui ressemblait à du chinois.

Les experts du centre Houston demeurèrent coits. S'agissait-il des appareils d'une tour de contrôle ?

#### LE BOULOU

26 juillet 1967 - 20 h 05

Emission de la deuxième chaîne de télévision, 20 h 05. Film : « Malican père et fils », épisode « La rançon ».

Au bout de 10 minutes d'émission, l'image pâlit très fortement, sembla s'éloigner sur l'écran, mais y persista sur un fond très lointain, le son disparut totalement pour faire place à une conversation de 6 à 8 secondes, dans une langue inconnue, très claire, aux voix autoritaires, à résonnance heurtée et métallique, de consonnance asiatique.

Puis tout cessa brusquement. L'image redevint normale avec le son revenu, le film poursuivit son action.



Je ne suis pas un expert, répondit Scott, mais cela m'a paru bien étrange.

(Communiqué par Mme Gueudelot).

N.D.L.R. — Un fait isolé comme celui de Mme Porta est déjà extrêmement curieux par son interférence avec les émissions de télévision. Rapporté par des astronautes, dont on connaît les rigueurs de la sélection, le fait devient doublement insolite. Nous nous sommes laissé dire il y a quelque temps que la langue utilisée par nos extra-terrestres (mais on en dit tant !) serait le sanscrit (langue asiatique). Ce sont bien cependant le Samsaptakabadha, la Surya siddhanta, la Samaranagana Sutrahara, le Ramyana, le Drona-Parva et le Livre de Dzian, tous écrits en sanscrit — langue asiatique — qui nous entretiennent des Vimanas et de la bombe atomique (L.D.L.N. 96 — pages supplémentaires) et à présent voici que l'on entend dans les postes de télévision et dans les fusées interplanétaires des voix aux consonnances asiatiques. De quoi rêver !

#### A FORRIERES EN BELGIQUE

Le samedi 7 décembre 1968 à 20 h 55 un roulement de tonnerre (semblant proche) se produisit vers le sud-ouest. Le ciel était parfaitement pur, le thermomètre indiquait 8° C. Peut-être une météorite ?

#### A PORTREATH - Cornouailles - Angleterre

Une mystérieuse « barrière de son » intrigue depuis quelque temps les plongeurs sous-marins de Portreath, en Cornouailles. Cette barrière s'étend sur trois kilomètres et longe les falaises qui sont percées de cavernes et de tunnels. Certaines servaient jadis aux contrebandiers.

« Cette barrière émet un son étrange, comme le fond sonore d'un film de science-fiction. Il est intermittent, strident et saccadé... » disent les plongeurs.

Une enquête est ouverte pour déterminer l'origine de cette barrière aussi sonore que mystérieuse.

(« Paris-Jour » du 1-5-68).

## ATERRISSAGE DANS L'HERAULT

### Rapport d'enquête de M. Delphieux

C'est M. J.-P. Othenin-Girard qui le 7 avril 1969 nous adressait l'essentiel des renseignements que nous avons transmis à M. Delphieux pour complément d'enquête, et ils se sont rencontrés tous les deux, quelques jours après, sur les lieux.

#### — Le témoin principal.

M. X... Marc, 26 ans (ne désire aucune publicité). C'est un ancien chauffeur de poids lourds sur longues distances, et par son métier a l'habitude de scruter les ténèbres pour reconnaître de loin les lumières.

Très mûr pour son âge, puisqu'il a vite compris la vanité de l'agitation humaine, il a mis ses économies dans l'exploitation d'un élevage important de chèvres (40 environ) pour la fabrication des froma-

#### 66 ROUTE DE CERET

22-8-56 - 11 h 50

Rencontre impressionnante de deux motocyclettes inhabituelles de beauté et surtout silencieuses.

Je roulais sur la N. 115 de Le Boulou à Céret en mobylette quand je fus doublée par une énorme moto nickelée absolument silencieuse. Elle était montée par 2 passagers, vêtus somptueusement d'une espèce de blouson brillant satiné ou moirée de couleur fauve. Ils étaient gantés, casqués hermétiquement, portaient des pantalons noirs ou marine foncés et bottés à mi-jambes de bottes étroites à l'aspect rigide.

Une seconde moto me doubla absolument identique à la première. Environ 500 mètres plus loin les 2 motos qui m'avaient doublé étaient arrêtés côte à côte, au milieu de la route, derrière un tournant, et me bloquaient la route. Je klaxonnais pour qu'ils me laisse le passage. Peine perdue, je dus les doubler à l'extrême gauche avec très peu de place, car leurs machines étaient énormes, de taille inusitée.

Les 4 occupants étaient tournés les uns vers les autres comme s'ils se parlaient, et arrivée à leur hauteur ils se tournèrent tous les quatre vers moi pour me dévisager.

Leur visage était totalement caché par de grosses lunettes fumées, ni joues, ni menton n'étaient visibles. Le casque était dépourvu de mentonnière classique. Je fus très impressionnée. Quelque dix mètres plus loin je me retournai, ils avaient disparu sans bruit.

J'en restai secouée toute la journée. Le soir à mon retour à 19 h 25, un point très brillant, d'un éclat métallique, de la grosseur d'un interrupteur, semblait se tenir sur les pentes au-dessus de Le Perthus. Des automobilistes s'arrêtèrent pour l'observer. Il resta là 4 ou 5 secondes encore puis disparut. En arrivant chez moi, mon fils m'annonça que des boules vertes avaient traversé le ciel du Boulou vers 17 h 30.

(Observation de Mme Porta. Photo et reportage de M. Vidal. Dessin interprété par M. Ph. Lacroix).

ges et il a adjoint à cela un restaurant rustique.

#### — Autres témoins.

Son employé, M. R..., qui sait très bien observer. Un client — Un ami.

Un nommé V... : individu instable dans sa vie qui a disparu depuis quelques jours.

#### — La gendarmerie de Saint-Martin-de-Londres.

Ils ont entendu le récit de ces mêmes témoins pour lesquels ils ont de la considération. Par contre, ils n'ont pas rencontré d'autres témoins bien que j'ai entendu dire que d'autres personnes avaient vu l'objet. Une de celles-ci, questionnée, a nié avec une insistance suspecte.

(Démarche de M. J.-P. Othenin-Girard).

#### Récit de M. X... Marc, 26 ans.

« J'exploite depuis plusieurs années un élevage de chèvres dans une ferme située sur un plateau, à quelques centaines de mètres de la route nationale reliant ma commune à Montpellier (R. N. 586, carte Michelin n° 83).

Ma ferme est située à 2 km de la commune et entourée de toutes parts de garrigues, c'est-à-dire d'arbustes rabougris. Je suis éloigné de toute habitation. A mon élevage, j'ai adjoint un restaurant rustique. A l'est de la maison, et à 300 mètres environ, la garrigue est traversée par une ligne haute tension dirigée nord-sud. A l'est encore de cette ligne, et à 150 mètres approximativement, sur une colline, se trouve un château d'eau.

Le dimanche 9 février 1969, vers 1 heure (heure légale) soit minuit heure solaire, j'ai quitté, en voiture automobile, mon établissement, en compagnie de mon employé, Robert, que je voulais ramener chez lui au chef-lieu de la commune.

Il faisait clair de lune (dernier quartier le 10).

J'ai suivi le chemin me reliant à la route nationale. Ce chemin part verticalement vers la route, mais après 50 mètres, il fait un angle droit vers la gauche, puis après 100 autres mètres, un autre angle droit pour retrouver la nationale.

Avant d'aborder le premier virage et lorsque nous sommes sortis avec la voiture de l'écran formé par la masse de mes bâtiments, une lumière très forte a éclairé la campagne, dans notre dos.

J'ai pris le virage à gauche et j'ai stoppé le véhicule quelques mètres après. Ce que je voyais à ma gauche, à 400 mètres environ, m'a rempli d'effroi.

Avec mon employé, nous avons très bien vu un objet de forme allongée, comme un cigare, immobile à hauteur des lignes électriques, nettement visible, par sa couleur blanchâtre sous le clair de lune. Un frisson de froid m'a secoué, et je n'ai eu que le désir de rentrer chez moi, aussi j'ai fait demi-tour avec ma voiture, et j'ai rejoint ma maison dans laquelle se trouvait un de mes amis, qui s'est levé, et m'a accompagné à l'extérieur.

Nous étions alors trois à examiner ce cigare, qui était toujours à la même place.

Il stationnait à environ 15 mètres du sol, entre la ligne H. T. et le château d'eau, situé à 500 mètres environ de nous.

Au-dessous de ce cigare nous avons remarqué une sorte de renflement très obscur par rapport à la teinte blanchâtre de l'ensemble.

En nous basant sur la distance séparant deux pylônes de H. T. et constatant que la longueur de l'engin représentait le quart de cette distance, nous pensons tous qu'il pouvait avoir 20 mètres de long sur une hauteur de 3 mètres.

Ma voiture étant braquée en direction de cet engin, j'ai fait un appel de phares et cet appareil a cessé d'être illuminé !

J'ai éteint alors mes phares et le cigare s'est à nouveau éclairé, mais d'une couleur rouge-braise. Après avoir effectué six rotations sur lui-même, et nous avons alors vu qu'il s'agissait d'un disque, il s'est élevé vers le nord, suivant un angle de 45° et en continuant son mouvement de rotation. Il a disparu à très grande vitesse et sans que nous n'entendions le moindre bruit.

Notre observation (à trois) a duré à peu près 3 minutes.

Avant, c'est-à-dire quelques heures avant que nous voyions cet objet, un de mes clients étant allé uriner à l'extérieur, dans la garrigue, a déclaré à son retour avoir été surpris par un éclair genre flash photographique, au moment où il se soulageait. Il a cru que quelqu'un lui avait fait une farce, mais ce n'était pas le cas.

Pendant tout le temps qu'a stationné ce disque j'avais mon troupeau de chèvres sous lui ou dans les environs immédiats. Elles ne semblent pas avoir souffert de leur présence à proximité de cette soucoupe, bien que, depuis, elles présentent des chaleurs rapprochées, anormales pour leur race.

J'avais un bouc excellent reproducteur, mais j'ai été obligé de l'abattre, car il ne remplissait plus son office. Je ne puis dire s'il a été la victime de cet engin.

Plusieurs faits se sont produits avant et depuis cette apparition. A plusieurs reprises, mon employé et moi-même avons vu, autour du château d'eau, et la nuit, des boules de couleur rouge écarlate se déplaçant en zig-zag et paraissant être reliées au sol. Nous avons pensé à des phénomènes électriques liés à la présence de la ligne H. T.

Depuis le 9 février, presque toutes les nuits, vers 2 heures, mes chiens aboient tous ensemble, comme s'il y avait quelque chose d'anormal à l'extérieur.

Je n'y ai pas prêté trop d'attention vu l'isolement de ma ferme, mais maintenant, je vais surveiller cela de plus près, d'autant plus que, sur mon transistor il y a des tip-tip qui ne sont pas du morse. »

#### Notes complémentaires.

M. J.-P. Othenin-Girard avait signalé que certains buissons présentaient des traces de brûlures. Ce sont les restes de feux de broussailles allumés volontairement pour provoquer la pousse de l'herbe, a dit M. X.

Le compteur Geiger n'a pas réagi sur toute la partie brûlée, ni à l'endroit situé sous l'engin.

Selon l'avis de M. Delphieux le M.O.C. s'apprêtait à atterrir, d'où sa lumière blanchâtre. L'appel des phares a stoppé cette opération, et provoqué le passage à la couleur rouge-braise précédant l'envol.

N.D.L.R. — Il n'est pas inutile de préciser que le corps principal de l'engin n'a nul besoin de toucher terre. La protubérance inférieure semble indiquer la présence d'un dispositif susceptible de réaliser ce contact en se déployant vers le sol. Les cas sont nombreux :

Pajos Blanca (Argentine), avril 1957, « ascenseur » de 2 m 30 de haut ; San Casciano (Italie), 10 avril 1962, cylindre de 2 m 50 de haut ; Monte Manfré (Italie), 5 sept. 1962, cylindre de 3 m de haut ; La Baléa (Brésil), 14 sept. 1967, cylindre de 2 m de haut ; et on nous a signalé un cas en 1954 (qui n'est pas mis au point) dans l'Ain, où « le cylindre » nous a paru de dimensions anormales (comme l'ensemble de l'engin d'ailleurs), et qui serait le premier atterrissage en France qui soit connu.

Il semblerait que certains engins ont des difficultés techniques à s'approcher trop près du sol.

Le montage représenté en première page a été réalisé selon les indications du témoin sur une photo des lieux de M. Delphieux. On voit, au fond, au centre, le Pic Saint-Loup (633 m), à droite le château d'eau, en premier plan la garrigue et ses maigres buissons, des chèvres signalent leur présence.

Quoique la région soit abondamment faillée, la carte n'en mentionne pas sur les lieux mêmes. La plus proche est mentionnée à 2 km 500 au sud. Toute cette région est extrêmement pittoresque.



# COURS DE PHOTOGRAPHIE ASTRONOMIQUE

par M MONNERIE

A la demande de M. Lagarde, nous commençons un petit cours de photographie astronomique, ou astrophotographie; car il est nécessaire pour pouvoir repérer les M.O.C. que nous connaissions bien le ciel; d'autre part, l'astrophotographie apporte beaucoup de joies par elle-même, elle est aussi une bonne occasion de rester longtemps à regarder le ciel tout en s'occupant. L'un de ses avantages est que la pellicule ne pouvant pas se tromper, certain d'entre nous auront peut-être l'occasion et la chance d'enregistrer quelques phénomènes intéressants.

## Rappel d'Astronomie :

Nous savons tous que la terre tourne en 24 heures sur elle-même, ce qui se traduit par un mouvement circulaire apparent des étoiles autour du pôle, point où l'axe de la terre perce la voûte céleste. Les étoiles décrivent un cercle d'autant plus grand qu'elles sont éloignées du pôle. L'étoile dite Polaire (Alpha Ursa Minoris) étant très proche de ce pôle paraît immobile, en réalité elle décrit un petit cercle de 1° de rayon à peu près (figure 1).

(A suivre)

L'abondance de nos informations ne nous a permis que de manifester nos intentions en ouvrant cette rubrique. Nous en sommes désolés, à la fois pour l'énorme travail de M. Monnerie et pour nos lecteurs. Nous espérons faire mieux.

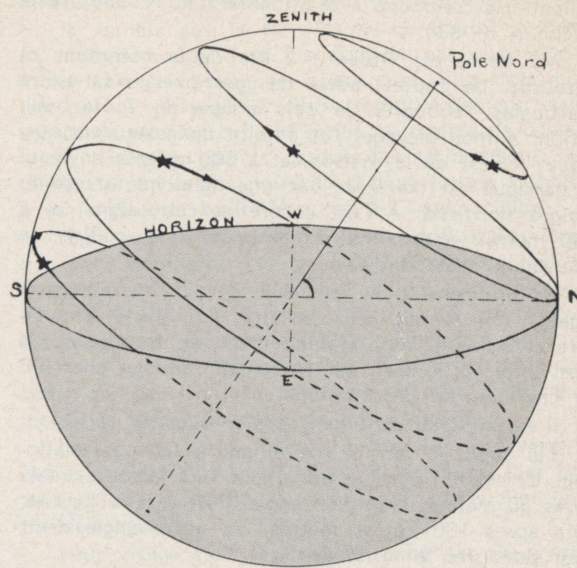


Fig 1. Aspect de la sphère locale et rotation des Etoiles

## Souvenirs et coïncidences

### 33 GIRONDE

19 août 1968 - 19 h 50 à 20 h

### BORDEAUX

F - non

J'aperçois à la verticale de Bordeaux un objet blanc mat et très haut, se déplaçant imperceptiblement vers le nord-ouest. Je croyais vraiment à un ballon sonde, et le mur de l'immeuble ne me permettait pas de braquer mon télescope vers l'objet, malheureusement.

Soudain, un second objet jaillit du premier, brillant d'un éclat métallique et clignotant comme s'il tournait sur lui-même, pour se stabiliser quelques degrés à l'est du premier.

Les deux objets restent visibles, immobiles un instant, puis tandis que le second continue à clignoter, avec son éclat métallique toujours aussi intense, le premier diminue progressivement de grosseur puis disparaît à la vue. A ce moment l'autre bondit, vers le nord semble-t-il, avec derrière lui un léger sillage brillant. Je ne peux que regretter que l'angle d'inclinaison à donner à mon télescope a été limitée par le mur de l'immeuble, car j'aurais pu relever sans doute des détails intéressants.

Je me suis aperçu que dans Lumières dans la Nuit n° 97, page 8, qu'une observation similaire a été faite à peu près à la même heure à Bourg-la-Reine et à Mennecy.

(remarquable coïncidence en effet).

(Observation de M. G. Roquefere).

### 88 VOSGES ar c Saint-Dié

? septembre 1956 - 16 h 30

### LA BOURGONCE

F - oui

J'aperçois à haute altitude un petit objet très distinct. Il descend lentement; puis le distingue mieux: il est en forme de lentille horizontale, son diamètre est de 4 fois son épaisseur. Il grossit en se rapprochant, puis j'entends un avion, la soucoupe volante descend toujours en biais de l'ouest vers l'est, à 35° du zénith. L'avion est maintenant visible, c'est un bi-moteur qui vole bas, peut-être à 1.500 m d'altitude, pas très vite, 150 à 200 km tout au plus. Instinctivement, je porte mes deux mains fermées devant les yeux, ne laissant qu'un intervalle réduit pour observer les deux mobiles qui semblent se rapprocher. La soucoupe aux parois gris argent dépoli, sans modifier sa vitesse, arrive juste au-dessus de l'avion, comme pour se poser, elle est axée dans la découpe des ailes. J'ai le temps de constater qu'elle ne représente que les 2/3 de la longueur de l'envergure des ailes de l'avion. Dans un centième de seconde elle est sur l'avion, le frôle à moins de 2 m et remonte aussitôt. L'avion continue sa marche, ne manifeste aucun soubresaut. La soucoupe remonte vers l'est, à 35° comme sa descente. Aucun hublot n'est visible, le bord de ses arêtes est net, l'extrémité comme coupante, aucune aspérité dorsale ou ventrale n'est visible. Elle a l'aspect métallique, et peut avoir 1 m 50 de haut sur 6 m de diamètre. Je ne vis aucune fluctuation atmosphérique, et n'entendis aucun bruit. Sa remontée est telle qu'elle s'est effacée en quelques secondes dans une zone de cirrus plafonnant à 3.000 mètres.

(Observation de M. Robert Chartier).

Encore la journée du 17 juillet 1967

### 87 - CHATOU

J'ai observé un météore ou soi-disant tel dans la nuit du 17 juillet 1967. J'ai écrit à l'Observatoire de Meudon mais il ne m'a jamais répondu. C'était paraît-il une fusée soviétique, pour moi je n'ai vu qu'un élément mais je l'ai vu à 20 mètres de moi, pas beaucoup plus.

Il est arrivé du N.O. vers moi et s'est alors détourné vers le S.E. Sa luminosité était grande mais nullement aveuglante. Sa dimension plus petite que la lune à son zénith.

Il devait être muni d'un radar car il était trop petit pour abriter un être humain et pourtant il agissait intelligemment, comme s'il avait vu devant lui. Il a évité un peuplier situé devant chez moi en passant à côté. A côté, je spécifie bien, pas au-dessus.

(Communiqué par Mlle Gestas)

L'objectivité consiste à recueillir tous les témoignages sans en excepter aucun. Hélas beaucoup font le tri pour défendre leur point de vue, et ne veulent retenir que ceux favorables à leur thèse. Nous le constatons tous les jours.

## GUERRE 1914-1918

Vers 1916, sur le front de Verdun, une escadrille allemande de 12 avions s'approchait des lignes, lorsqu'un objet lumineux descendit au-dessus d'eux. Immédiatement les 12 avions ont pris feu et se sont écrasés au sol.

Un seul pilote survécut 2 heures. Il était devenu aveugle mais non par sa chute. Lors de l'approche de l'objet, il entendit un sifflement. Sur les restes d'ailes retrouvées, on découvrit des traces d'une sorte de carburant inconnu et d'une odeur curieuse.

Le témoin visuel, qui fournit ces indications, est M. Pernot qui, âgé de 26 ans à l'époque, était chef

d'escadrille à terre au moment de l'incident. Les huit pilotes de son escadrille, qui vivent encore, corroborent cette déclaration.

Vers la fin de la guerre d'Indochine, dans un lieu non précisé, un DC.3 militaire, piloté par un civil, volait à 5.500 mètres environ, lorsque l'attention du pilote fut attirée par un sifflement aigu. Il vit une sorte de soleil très brillant se dirigeant vers lui, et à son passage, les deux moteurs se sont arrêtés simultanément.

A l'atterrissage, on s'aperçut que la peinture blanche du dessus de l'avion était craquelée et boursouflée, et que le toit était brûlant.

(Communiqué par M. Schirch).

## AU LIBAN

Recevant au Liban Contact Lecteurs 97 bis, que j'ai immédiatement « dévoré », l'article **Encore le hasard** m'a remis en mémoire une lettre égarée datant de quelques années alors que j'étais en France. J'en ai gardé un souvenir fidèle.

Ce Monsieur habitait le nord de la France, Accompagné de sa femme et d'une autre personne, il revenait vers 1 ou 2 heures du matin d'une visite faite à des parents, a bord d'une 4 CV. Soudain, la personne qui se trouvait assise à l'arrière s'étonna de la couleur et de la grosseur anormale de ce qu'elle crut être la lune. Ils n'y attachèrent aucune importance et continuèrent à rouler.

Soudain, ils aperçurent qu'un disque rouge sombre de 5 m de diamètre les accompagnait au ras du sol, à quelques mètres de la voiture et cela pendant des kilomètres.

Cette lettre date d'au moins 4 ans.

(Communiqué par M. Bosc).

Peut-être ce correspondant est-il un de nos lecteurs ?

## De nos amis, abonnés et collaborateurs, nos informations

### 06 ALPES-MARITIMES

28-2-69 - 19 h 25

### NICE

F - oui

Vous pouvez tenir pour assuré que la côte est observée par les M.O.C. Dans la partie ouest que j'ai en permanence sous les yeux, j'en vois 3 chaque nuit, dont un a un comportement bizarre. Les M.O.C. ont tous des lueurs orange-rouge-jaune-vert qui clignotent. J'ai vu des émissions de « boules » à trois reprises partant du M.O.C. au comportement bizarre.

Enfin, le 28-2-69 à 19 h 25, étant en observation sur le balcon, mon épouse m'a signalé un engin venant du N. et filant vers le S. à très grande vitesse. Il se situait à 500 m environ à la verticale de notre position à une altitude de 700 à 1.000 m. Nous n'avons pu l'observer que 2 minutes seulement: forme discoidale — feux jaunes atténués — feux rouges vifs — longueur 50 mètres environ. Il paraissait glisser dans un silence total sans confusion possible avec un avion.

(Observations de M. Watrin).

### 06 ALPES-MARITIMES

19 mars - 20 h - 20 h 45

### NICE

F - oui

Mon poste transistor s'est arrêté à 20 h pendant 4 minutes. Dehors le ciel étant assez nuageux je n'ai rien vu. A 20 h 05 nouvel arrêt de 2 minutes. Le ciel s'étant dégagé nous avons pu observer dans le S.S.O. une lueur qui s'éloignait rapidement. Il n'y a pas eu d'excuses de la part de Radio Monte-Carlo, comme cela est de règle après un incident technique. Mêmes arrêts sur le transistor d'une voisine.

5 avril 1969 - 22 heures

En dehors des « assidus » visibles à l'ouest au nombre de 4, et que l'on peut apercevoir dès le déclin du crépuscule, nous avons observé, se déplaçant sans hâte dans le sens S.S.O./N.N.E., échelonnés et se tenant à différentes altitudes, un, deux, trois... jusqu'à 9 M.O.C. A 22 heures, le dernier disparaissait derrière la colline de Guérant. Nous avons été saisis par cette modeste préfiguration de ce qui nous attend. C'est l'arrêt de notre poste transistor M.F. qui nous a alerté.

(Observation de M. Watrin).



## 20 CORSE

31 mars 1969 - 10 h

## AJACCIO

F - non

(du Provençal Corse du 1-4-69).

« Mystérieux cylindre lumineux sur le Mont Calo.

« M. Paul Vinchetti, employé au club house du « Tennis Club d'Ajaccio, au Casone, a été hier vers 10 heures le témoin d'un phénomène inhabituel. « C'était, dit-il, un objet incandescent, qui avait l'apparence d'un cylindre. Une fumée noire s'en échappait. Je l'ai aperçu alors qu'il tombait du côté du « Mont Cacalo, et il m'a semblé qu'il était tombé « entre le parc Berthault et la colline ».

« M. Vinchetti n'en sait pas plus. Nous non. « plus... »

(Communiqué par M. Martin-Bellet).

## 11 AUDE ar Narbonne

21 nov. 1968 - 21 h 30

## TUCHAN

F - oui

Le témoin se trouvait à 2 km environ au nord de Tuchan lorsqu'il vit venir du S.O. un objet lumineux qu'il compara à un phare de voiture, de la grosseur apparente de la pleine lune.

Il se déplaçait en silence à une allure pas très rapide, et en passant sur Tuchan, toutes les lumières extérieures s'éteignirent, alors que le réseau intérieur restait allumé. Le fait a été confirmé par les habitants en ce qui concerne les lumières.

L'objet poursuivant sa route se dirigea vers le N.E. du côté de Narbonne, l'observation dura de 4 à 5 minutes.

Observation à rapprocher de celle de Fleury d'Aude, tout au moins pour une direction, une similitude de date et d'heure.

(Communiqué par M. Vidal).

## 18 CHER ar St-Amand-Montrond

17 février 1969 - 20 h 10

## CHATEAUMEILLANT

F - oui

(Rapport de M. J. Desbois).

Le phénomène est apparu le lundi 17 février 1969 vers 20 h 10 et a été constaté par plusieurs personnes.

Il venait de l'est, se dirigeant vers l'ouest, puis brusquement a pris une direction sud, pour reprendre la direction ouest où il a disparu.

**Durée :** mal définie. Certaines personnes donnent un temps de 10 minutes, M. Maquet évalue cette durée à 5 minutes environ. Il précise que « dans d'autres cas semblables », il chronomètre le temps, mais cette fois il ne l'a pas fait. M. Desbois nous précise que M. Maquet a fait personnellement 2 autres constatations qui lui ont valu des lettres de remerciements de l'Observatoire de Paris.

**Témoins :** M. Raoul Maquet, M. et Mme Laurent, M. et Mme Dufour, M. Beaumont, à des endroits divers.

**Grosueur :** 10 à 15 fois le volume de Vénus, ce qui représente « la grosseur d'une belle pomme », possédant un éclat comparable à celui d'une étoile. De la grosseur du poing nous informe Michel Gauriat, un autre de nos enquêteurs, et d'un éclat insoutenable.

**Vitesse :** très difficile à dire. Toutefois M. Maquet nous dit « Trop lente pour une météorite, trop rapide pour un satellite ». M. Gauriat écrit assez grande,

comparée à celle d'un avion à réaction qui passait dans le ciel au même moment.

**Couleur :** les avis sont différents sauf sur un point. Pour tous les témoins : éclat identique à la planète Vénus, décuplé en raison des dimensions.

Ils diffèrent au moment des changements de direction. Pour certains auréole rose ou rouge (scintillant dit M. Gauriat) entourant la masse lumineuse. M. Maquet n'a pas observé cette auréole.

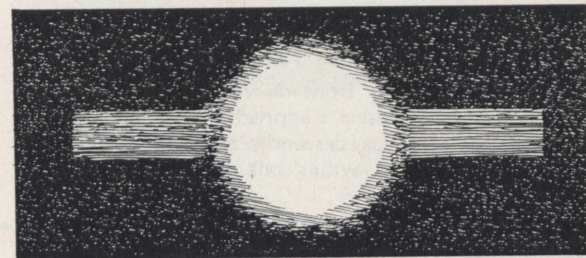
**Disparition :** elle s'est faite comme pour une étoile filante, pas d'éclatement, pas de projection.

M. Maquet précise que : si on envisage la désintégration d'un satellite, il faut admettre qu'il est entré dans l'atmosphère, mais ce qui est inconcevable c'est son changement de direction.

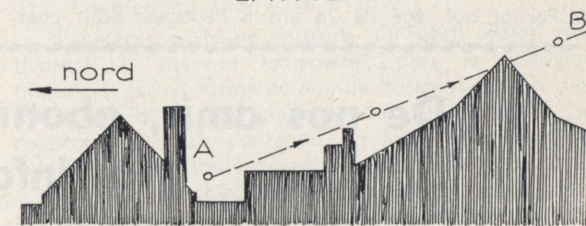
M. et Mme Dufour n'ont pas considéré le phénomène comme extraordinaire. Il est vrai qu'ils n'ont pas observé les changements de direction, étant rentrés avant sa disparition, l'ayant jugé banal (de M. Gauriat).

Merci à MM. Desbois et Gauriat.

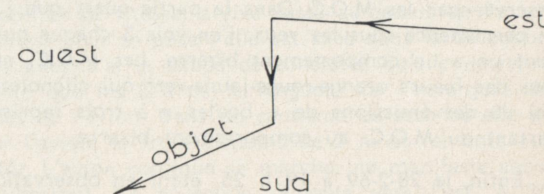
ALGER



LAVAL.



Chateauzeillant



## 42 LOIRE

26 décembre 1968

## SAINT-ETIENNE

F - oui

A 4 h 16, Mme Ehmke venait de se coucher quand elle vit de son lit une lumière bleue tirant légèrement sur le vert. Cette lumière était très basse derrière l'immeuble « Solida » entre un petit sapin et cet immeuble dans la partie basse d'un pré. J'ai cru, dit-elle, que c'était un arbre de Noël illuminé et j'ai admiré la beauté de cette lumière. M'étant assise je

fus stupéfaite de voir la lumière virer peu à peu au blanc, puis se diriger vers la montagne. Elle revint en arrière toujours aussi basse et sans hâte puis repartit pour disparaître dans le brouillard, vers les lignes haute-tension. Il était alors 4 h 24.

**M. Berlier :** le pré en question est situé à 800 m à vol d'oiseau du témoin. Il est entouré d'une barrière de barbelés difficile d'accès, mais je n'ai noté aucune trace suspecte sur le terrain. La lumière devait avoir un diamètre de 2 m. Les failles les plus proches sont situées à l'ouest à 1.500 m.

Je note que dans la nuit du 24 au 25 décembre 1968, 2 autres boules ont été vues à Saint-Etienne. (Communiqué par M. Berlier).

## 47 LOT-ET-GARONNE

26-2-69 - 18 h 05-15

## AGEN

F - non

Un de mes camarades se trouvant sur sa terrasse aperçoit dans le ciel à l'ouest, à 45° environ, un « cigare » blanc, vertical. A bout de bras il mesurait 5 cm de haut et 5 mm de large. Il l'a perdu de vue au bout de 10 minutes, le ciel s'étant couvert. J'ai d'abord pensé à un ballon-sonde, mais ayant téléphoné à l'Office de météorologie agenaïse, il m'a été répondu qu'il n'avait pas lancé de ballon.

Difficile de trancher, il n'y a pas qu'Agen qui lance des ballons, et le centre le plus important n'est pas très loin, à Aire-sur-Adour.

(Communication de M. P. Vennarecci).

## 53 MAYENNE

27 Oct. 1968 - 20 h 45-21 h 45

## LAVAL

F - 9 km au N.O.

De ma fenêtre je remarque une étoile dont le scintillement diffère des autres. Je l'observe et constate qu'elle se déplace imperceptiblement vers ma droite (trajectoire intéressant sans doute le Nord-Sud, sans aucune précision, l'objet observé se situant dans le secteur est non précisé).

Avec mon télescope je la suis; elle ne présente dans le champ de ma lunette aucun aspect anormal et s'identifie même au scintillement des autres étoiles. Je poursuis mon observation de 20 h 45 à 21 h 45.

Ci-dessous le chemin parcouru par « l'étoile » par rapport à l'horizon des toits. Ma fenêtre est située à 50 m de ces toits. Nous remercions M. Bellanger, mais nous aurions aimé qu'il situe les points A et B pour nous permettre de déduire une vitesse angulaire, et également leur hauteur sur l'horizon pour définir une trajectoire. Il faut de plus en plus vêtir les observations des données permettant de les exploiter.

(Observation de M. Bellanger).

## 56 MORBIHAN ar Pontivy c Le Faouët

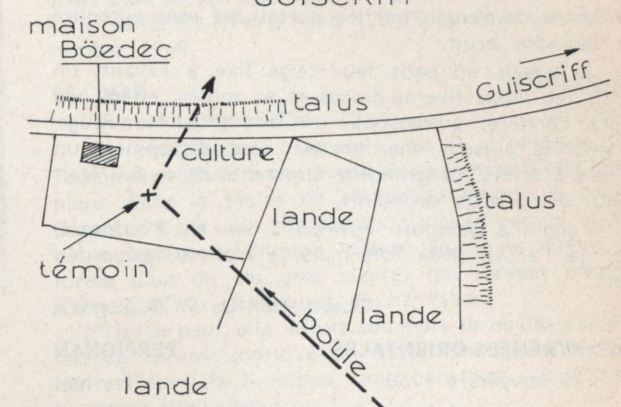
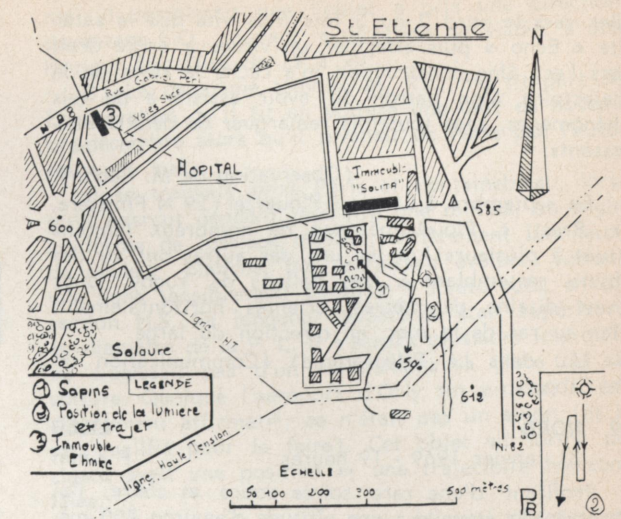
un samedi d'octobre 1965 - 23 h 30

## GUISCRIFF

F - non

M. Boëdec habite une maison isolée à 900 mètres du bourg de Guiscriff sur la route allant vers la N. 782 du côté de Scaër. Le ciel était couvert, la nuit était noire, et notre témoin se trouvait dans un champ près de sa maison.

Il aperçut tout à coup, à une centaine de mètres de lui, et sans qu'il eut remarqué quoique ce soit auparavant, une intense lumière rouge. Il vit alors une boule grosse comme le poing à bras tendu, d'une teinte rouge très ardent, qui arrivait sur lui en suivant une trajectoire horizontale à un mètre du sol.



Se dirigeant droit sur le témoin, cette boule lui donna l'impression de lui frôler le bras, puis elle décrivit un arc de cercle de très court rayon pour se diriger vers la route qu'elle traversa. Elle bondit ensuite par dessus le talus qui borde la route et disparut à ses yeux, comme si elle continuait à suivre le sol à un mètre. Le phénomène n'avait duré que quelques secondes.

L'effet de surprise ne permit pas à M. Boëdec de faire d'autres remarques. Il ne subit aucun choc de cette boule, ne ressentit ni brûlure, ni malaise. Le temps n'était pas orageux, il n'y avait eu aucun orage auparavant, il n'y en eu pas dans les heures qui suivirent. M. Boëdec a la conviction que ce phénomène ne peut pas être attribué à la foudre. Cette boule se déplaçait très vite et sans bruit, aucune sensation de chaleur ni d'électricité.

Signalons qu'en 1964 M. le Dû et son fils, qui demeurent dans une maisonnette à 4 km de Guiscriff, ont aussi aperçu une boule identique, qu'il serait possible d'attribuer à de la foudre en boule, bien qu'il n'y eut pas d'orage.

La porte et la fenêtre de la pièce étant ouvertes, la boule entra par la porte et ressortit par la fenêtre. Quelques minutes plus tard, une sorte de violent éclair se produisit dans la pièce, puis plus rien ne se manifesta.

(Communiqué par M. Tyrode).

## 56 MORBIHAN ar Pontivy

décembre 1968 - 19 heures

## LOCMINE

F - non

J'ai vu un objet blanc et aussi brillant que Vénus



filer vers le nord 2 ou 3 fois plus vite que le satellite « Echo » puis effectuer un virage à angle droit vers l'est. Une construction m'a caché le reste de la trajectoire. Mon patron dit avoir assisté à de tels phénomènes, sans toutefois remarquer de détails intéressants.

(Observation de M. Cabon).

En septembre, à Lampaul-Plouarzel (29 N Finistère, ar. Brest, c. Ploudalmézeau) de nombreux témoins situés à plusieurs km les uns des autres ont vu des objets ressemblant à des ballons de rugby, longs d'une dizaine de mètres, orientés horizontalement, filer au ras de la mer, en direction du large.

(Lu dans Le Télégramme) (Communication de M. Cabon).

## 59 NORD

31 janvier 1969 - 19 heures

## LILLE

F - non

Profitant d'une rare soirée douce et claire, j'ai observé à la jumelle à une altitude d'environ 200 mètres, un ensemble de 3 feux, sans pouvoir distinguer la forme de l'engin qui les portait, et sans entendre le moindre bruit.

Je voyais un petit feu rouge fixe à l'avant, un petit feu jaune fixe au-dessus et au milieu, et un peu vers l'arrière, au-dessous, un très gros feu rouge framboise pulsant une fois par seconde, comme un phare à éclats. La grandeur apparente de ce feu était celui d'une balle de tennis.

L'engin a parcouru environ 5 km en 2 minutes, car je l'ai vu deux fois mais je n'ai vu aucun feu vert.

(Observation de M. G. Lugez).

## 66 PYRENEES-ORIENTALES

25 novembre 1968

## PERPIGNAN

F - non

Mme V... quittait son salon où elle regardait la télévision avec son mari, pour se rendre dans sa cuisine quand, en franchissant la porte, elle vit par la fenêtre qui lui faisait face, un objet en forme de croissant, pointes dirigées vers le haut, qui semblait proche et mesurait 7 cm à bout de bras.

Il était de couleur brillante, blanc-jaune, et sa partie supérieure irradiait une couleur très diffuse, laissant supposer une masse dans l'obscurité.

Mme V... appela alors son mari qui put observer l'objet, alors de forme ellipsoïdale, qui dérivait assez rapidement vers le Mont Canigou, à 40 km au S.O.

Cette observation a duré environ 5 minutes.

(Communiqué par M. Vidal).

## 66 N. 115 de CERET à LE BOULOU

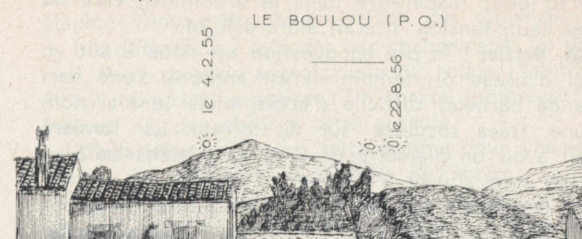
4-2-55 - 19 h 25

Je revenais de mon travail en mobylette, quand sur ma droite, à travers les cyprès qui bordent la route, sur 50 mètres environ, je crus apercevoir une lumière au milieu d'une vigne. Les cyprès dépassés je vis, à 50 mètres de la route, un groupe de 4 lumières bleu-vertes, de forme rectangulaire, les bouts arrondis, à 50 m de la route environ, alignées en arc de cercle et semblant se situer à 1 m 50 au-dessus du sol. Elles rappelaient des hublots d'un engin qui était invisible.

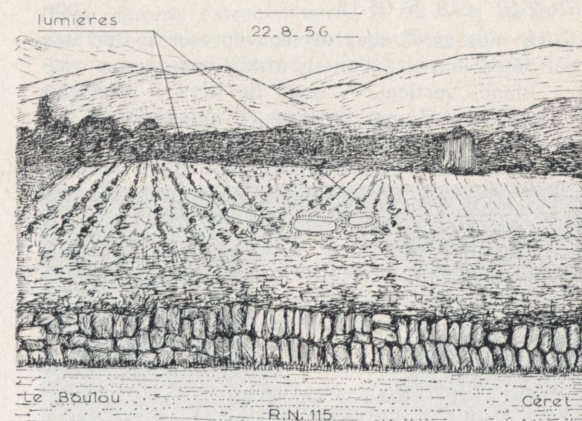
Plus loin, 50 mètres après, j'aperçus à ma gauche, dans le fossé (30 cm de profondeur) debouts, deux hommes immobiles. Je ne vis aucun détail, le faisceau de ma lampe n'éclaira que le tronc, ils m'ont paru assez grands. Choquée par ces deux observations,

j'accélérai pour rejoindre mon domicile. Je me trouvais à 1 km 500 de Céret.

(Observation de Mme Porta. Photo et reportage M. Vidal).



sur la R.N. 115 de Céret à LE BOULOU



## 66 PYRENEES-ORIENTALES

10-4-1960 - 21 h 55

## LE BOULOU

F - non

Deux disques blancs devenant de plus en plus étincelants avec de rapides éclairs rouges au centre sont apparus au-dessus du Mont Saint-Christophe (direction est).

Ils étaient de forme ovale, s'estompèrent graduellement pour disparaître, puis réapparurent 5 minutes après, avant une disparition définitive.

De ma véranda j'ai pu les observer 1 minute avant leur première disparition, et 1 minute avant la dernière. Altitude du Mont Saint-Christophe 1.030 mètres, distance 7 km, la grosseur des disques était celle d'une pièce de 10 centimes à bout de bras.

(Observation de Mme Porta. Photo et reportage de M. Vidal).

## 70 SAONE (HAUTE) ar Vesoul c Amance

## MONTUREUX-LES-BOULAY

F - non

En lisant L.D.L.N. 98, j'ai relevé une observation à Jussey et ce cas pourrait avoir quelques relations avec une observation que j'ai faite dans la région il y a plus de 10 ans. Je ne vous en ai jamais entretenu à cause de l'imprécision de la date, 1960-1959, j'avais à l'époque 13 ou 14 ans, je sais qu'il faisait nuit et qu'il était 19 h. Ce devait être un samedi, et je revenais à pied, chez mes parents, rentrant du lycée de Vesoul, depuis la gare.

Arrivant près du pont sur lequel la D. 54 franchit la Saône, je vis venant de la direction de Baulay (S.E.) ce que je crus être un avion. Dans la nuit brillaient des feux clignotants semblant faire partie

du même engin qui, à environ 100 mètres d'altitude, se rapprochait lentement dans ma direction.

Lorsque cet engin arriva à environ 300 mètres de moi, sous celui-ci s'alluma un projecteur dont la partie éclairée avait pour moi la forme d'un cigare d'une longueur égale au diamètre apparent de la lune, c'était bien un projecteur car il éclairait violemment une zone de terrain, comme si les occupants de l'engin recherchaient quelque chose.

Après avoir continué sur une centaine de mètres, l'engin s'arrêta sur place, pendant une trentaine de secondes, puis s'éloigna, projecteur toujours allumé, en direction de Jussey et disparut à mes regards.

Pendant toute la durée de l'apparition, j'entendis un faible ronronnement, semblable à celui d'un magnétophone allumé, très sourd, n'ayant rien à voir avec le bruit d'un avion ou d'un hélicoptère. En arrivant chez moi, je racontai l'histoire à mes parents qui me dirent qu'il ne pouvait s'agir que d'un hélicoptère.

J'ai admis cette hypothèse jusqu'au jour où j'ai commencé à m'intéresser au problème des O.V.N.I.

(Observation de M. A. Mey).

## 71 SAONE-ET-LOIRE ar Charolles

22-8-67 - 23 h 30

## BOURBON-LANCY

F - non

Au nord-est apparition d'un M.O.C. Il était blanc avec apparitions alternatives de points rouges derrière et sur les côtés. Il allait d'une allure rapide en zigzag et n'a pu être observé que 4 à 5 secondes.

(Observation de M. Lacombe).

## 77 SEINE-ET-MARNE ar Melun

## MORET-SUR-LOING

Enquête de M. Hennequin.

A la suite d'un article paru dans « La République de Seine-et-Marne », du 23-12-68, où il était question de deux Morétiens dignes de foi ayant fait certaines observations, M. Hennequin est parti en chasse et nous adresse le résultat de ses découvertes. Bien qu'il désigne nommément les témoins et leur fonction officielle, il demande pour eux la même discrétion que celle observée par le journal. Nous y faisons droit volontiers, vous assurant ami lecteur, que ces deux témoins sont gens avertis, objectifs, et habitués à l'observation de par leur fonction.

A) M. B... aperçut à 19 h 30, durant la première quinzaine de décembre 1968, un engin lumineux ovoïdal qui évoluait régulièrement et en ligne droite au-dessus du viaduc de Saint-Mammès, à 450 mètres du témoin.

C'est d'ailleurs la position de l'objet sur le viaduc, qui lui fit croire tout d'abord à la présence d'une « micheline » dont tout l'intérieur aurait été éclairé d'une lumière jaunâtre. Mais la ligne SNCF étant électrifiée, il se rendit vite compte de son erreur, d'autant plus que l'objet lui apparut soudain indépendant du viaduc, donc aérien. Il pensa alors à un avion en feu, et s'attendait à voir cette masse perdre de l'altitude, et même percevoir le bruit de la chute... A sa grande surprise, l'objet continua sa course en maintenant une altitude et une vitesse constantes, pour finalement disparaître au N.O., caché par les maisons voisines.

Cet objet lui étant apparu au N.E. la trajectoire angulaire parcourue couvrit approximativement 90°; il l'a parcourue en 15 ou 20" (soit 180 à 240 km/h). Le viaduc est orienté N.E.-S.O., et quoiqu'il fasse

nuit il semblerait que l'objet a pris une direction davantage E.O., coupant la direction du viaduc à une hauteur angulaire de 15 à 20°.

B) Le deuxième témoin, M. R..., me fit part de l'observation qu'il fit en voiture une nuit de novembre-décembre alors qu'il revenait de Paris par l'autoroute du sud.

Il se trouvait entre Paris et Fontainebleau, lorsqu'il aperçut pendant peut-être une minute, un engin en forme de fuselage d'avion, entièrement lumineux, de couleur blanche, qui paraissait évoluer suivant une ligne sensiblement parallèle à l'autoroute, en direction N.S. Sa longueur apparente était supérieure au diamètre de la P. L. Il s'assura plusieurs fois qu'il ne s'agissait pas d'un reflet dans la glace de sa voiture. Quoique l'aéroport d'Orly fut proche, il est absolument affirmatif; ce n'était pas un avion (et il est qualifié pour le faire). Cet objet en forme de cigare avait une position et une trajectoire horizontales.

M. R... ne prit aucune note de cette observation mais aidé de son agenda, il me communiqua les jours où il se rendit à Paris : les 2-22-25 novembre et 6 décembre 1968.

## 83 VAR

Fin septembre 1954 - 21 h

## BRIGNOLES

F - oui

Un commerçant brignolais, M. R..., revenait de Toulon en voiture accompagné de sa femme. Cette dernière, dans la plaine de Néoules à Garréoult (voir Contact 99 bis) eut son attention attirée par un objet d'une luminosité intense, planté en terre, ayant la forme d'un de ces gros cigares qui servent encore d'enseigne aux devantures de bar-tabac.

Prise de peur, elle adjura son mari de ne pas s'arrêter. Ce dernier continua sa route, mais quelque cent mètres plus loin il stoppa, pour constater que l'objet lumineux avait disparu.

(Remarquons que les mêmes lieux sont souvent cités).

5 octobre 1954 - 21 h

M. André Mela, laitier nourrisseur à Brignoles, se trouvait dans son jardin, vieux chemin de La Celle, lorsque son attention se porta sur le ciel. Il aperçut une grosse boule lumineuse qui venait du nord-est et filait à une vitesse vertigineuse.

La boule de feu lui fit l'effet d'une balle traçante laissant derrière elle une large traînée jaunâtre et disparut vers le nord-est, sans émettre aucun son.

(Communiqué par M. Malvillan).

## 84 VAUCLUSE

28 février 1969 - 20 h 30

## AVIGNON

F - non

Sur l'autoroute Lyon-Marseille à 15 km d'Avignon, ma femme, mes enfants et moi-même avons observé un M.O.C. Nous roulions à 90 km/h en direction de Marseille quand est apparu à 200 mètres environ d'altitude, au-dessus de l'autoroute, une lumière rouge orange sans forme précise. La chose avait la grandeur apparente d'une pièce de 1 franc tenue à bout de bras. Elle semblait immobile ou se déplaçait lentement. J'ai appuyé sur l'accélérateur pour diminuer la distance qui nous séparait du M.O.C. quand je me suis aperçu que celui-ci passait à notre gauche en perdant de la hauteur, toujours à vitesse réduite. Notre vitesse est montée à 110 km/h mais ne pouvant observer le M.O.C. et conduire nous nous arrêtons sur le bas-côté.

Nous avons pu voir alors le M.O.C. suivre une trajectoire parallèle à l'autoroute à très basse altitude,



20 ou 30 m, en direction du nord. Seuls deux feux rouges brillaient, un à l'avant, un à l'arrière de l'engin qui prit ainsi l'allure d'un cigare. Le feu arrière clignotait. Après 30 ou 40 secondes d'observation le M.O.C. amorça une remontée, puis tout disparut dans la brume et la nuit. J'estime à 10 mètres la distance séparant les deux feux.

Je n'avais pas hélas d'appareil photo, je me suis encombré de cet appareil durant des mois, et jamais je n'ai eu l'occasion de m'en servir. A deux reprises au cours de petits voyages je l'ai oublié et chaque fois j'ai pu observer un M.O.C.

Voilà en très peu de mots, exprimée une grande émotion, et en même temps une grande déception, car pour la sixième fois depuis 1955, j'ai pu observer un M.O.C. sans pouvoir me faire une idée précise de l'engin qu'il représente.

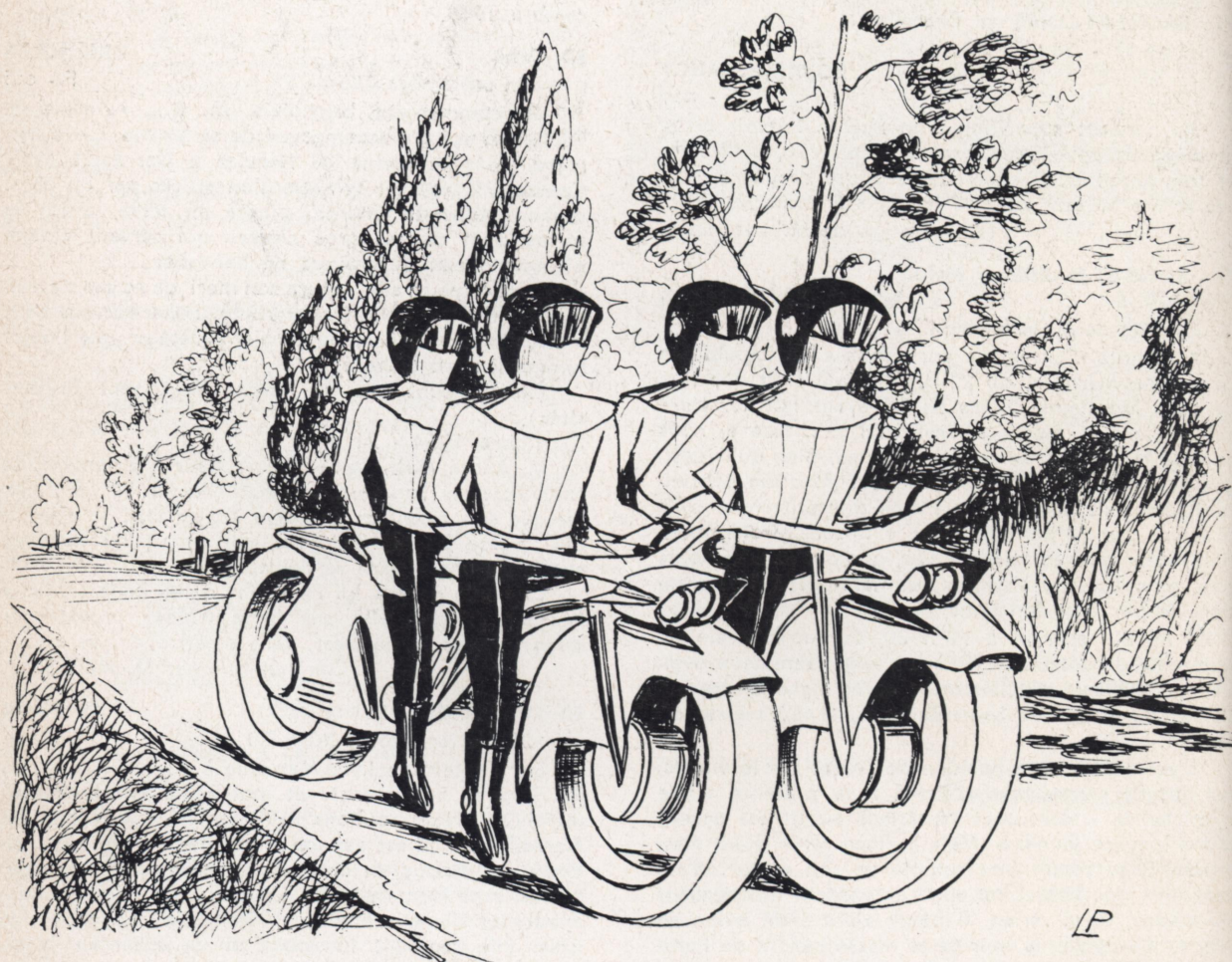
(Observation de M. d'Amore).

## ALGER

En septembre 1968, alors que je traversais une ruelle sombre j'ai été surpris à 1 heure du matin par un objet qui brillait dans le ciel. C'était une chose étrange, une sorte de boule brillante, qui paraissait avoir deux ailes lumineuses et qui survolait la ville silencieusement. Je couru rapidement sur la place pour mieux l'observer mais je suis arrivé trop tard il disparaissait vers le N.E.

(Observation de M. Mohamed Ouitis).

Nous nous excusons de ne pas avoir pu logger dans ce n° tous les témoignages reçus et imprimés, notamment ceux de Mme B., Mme Daugeron, MM. Le François, Berlier, Bloquet, Boncœur, Reumont, Schirch, etc... L'important document de J. Vallée a eu priorité.



## RENCONTRE INSOLITE.....

(page 8)

## LUMIÈRES DANS LA NUIT

Imprimé en France - Le Directeur de la Publication : R. VEILLITH - N° d'inscription Commission paritaire, 35.385  
Imprimerie Imprimilux, Saint-Etienne, Dépôt légal 3° trimestre 1969.